

Année 316 de l'ère royale

- *4 juin* : La rupture. À l'invitation du prince, les dignitaires ébénois se rassemblent au palais d'Yr comme ils le font mensuellement depuis plus de deux ans. Lors de la réception, il est annoncé que le seigneur-palatin de Laure -fils du prince Élémás IV- a été assassiné par les rebelles Désirants. Laissant croire qu'il ignorait la nouvelle, le souverain se retire et consolide ses appuis. En fin de soirée, il révèle toutefois publiquement que le seigneur-palatin de Laure, Ludovic Lacignon, n'est pas décédé, le tout grâce aux précieuses révélations du Cassolmerois Constant Blanchêne. Les principaux individus impliqués dans l'attentat sont alors pointés du doigt devant la cour ; Les Tyssère, Volpino et Désirants sont accusés de tentative de meurtre d'un seigneur-palatin et, par conséquent, de haute-trahison. Les dignitaires présents au palais se divisent rapidement en deux camps qui menacent d'en venir aux armes. D'un côté, les partisans du prince et de la noblesse, essentiellement issus des palatinats de Felbourg, Laure et Corrèse. D'un autre côté, les sympathisants de la princesse et du peuple, de diverses origines, dont les palatinats de Pyrae, Sarrenhor et Cassolmer, et les organisations du Haut Pilier, des Désirants et de la Compagnie de Fer. Grâce à l'intervention rapide du Bataillon sacré, les effusions de sang sont évitées et, au nom du pacte du vin, un sauf-conduit est offert à tous les seigneurs afin de retourner en leurs terres.
- *6 juin* : Le conseil princier est dissout par le prince Élémás IV.
- *19 juillet* : Barthélémy Tyssère, le principal commanditaire des attentats contre le seigneur-palatin Lacignon, est mis sous arrêt par son seigneur, Salomé Aerann. Il est immédiatement incarcéré dans les geôles de Pélidor dans la cité d'Yr. Il y croupira pendant plusieurs années tandis que les procédures judiciaires s'éterniseront.
- *24 août* : Rassemblés à Casteval, les alliés de la princesse Isabelle proclament publiquement l'indépendance de l'est du royaume. Avhor, Cassolmer, Pyrae et le Sarrenhor affirment haut et fort leur refus de se soumettre aux demandes princières et leur volonté de combattre le prince ou ses collaborateurs. Lors de l'événement, un « anti-Témoin » est nommé en la personne de Charles Lobillard et la princesse Isabelle est couronnée par ses chevaliers de Saphir « Princesse des Neuf Palatinats, suzeraine du royaume d'Ébène, protectrice du trône et Mère du peuple ». La promesse est faite que, au lendemain d'une victoire contre les partisans de la tradition féodale, une révision en profondeur du système seigneurial sera initiée.
- *21 septembre* : Cathara Paurroi est officiellement sacrée seigneur-palatine de Corrèse. Sa mère Carianna ayant trouvé la mort lors d'un attentat des Désirants dans les forêts de l'ouest, la jeune femme prend la tête de la province en guerre. Avec le support de son époux Ludwig Schattenjager et du comte protecteur Conrad Mensner, elle confirme son titre à Rand Der Holz, capitale provisoire de Corrèse suite à la chute de Porte-Chêne. D'une même voix, Mensner et Paurroi proclament qu'ils n'auront de reste tant que les envahisseurs pyristes, sarrens et cassolmerois n'auront pas été chassés de leurs terres ancestrales.
- *13 octobre* : Sous l'autorité du comte laurois Théodor d'Auteuil, une contre-offense massive est lancée contre les positions des Désirants à Gué-du-Roi. À ses côtés, les armées d'Elizabeth der



Vaast, Norbert Korsten, du comte Felbourgeois Gaspard de Grise et des autres seigneurs de Laure débarquent sur l'île de Gué-du-Roi par le débarcadère de Rive-Roi. Les assiégeants Désirants, concentrés dans les ports orientaux de la cité, ne peuvent retenir le déferlement de soldats lourdement armés qui s'abat sur eux. Sans renfort en provenance de leurs alliés Volpino et Cassolmerois, les Désirants présents sur place battent en retraite. De l'avis de tous, l'assaut initial sur Gué-du-Roi n'avait pour objectif que d'assassiner le seigneur-palatin Lacignon et non de conquérir la cité. En ce sens, la bataille de Gué-du-Roi est un échec retentissant pour le camp révolutionnaire. Suite à la reprise de la ville, le comte Théodor d'Auteuil est nommé comte protecteur de Laure et est promis en tant que futur époux à l'héritière Lacignon, Vildonia, âgée alors de 11 ans. Norbert Korsten est nommé architecte en chef de la restauration de Gué-du-Roi.

- *10 novembre* : Avec la mort d'Alphonzo Merioro, époux de la palatine d'Avhor, la défense de Vêpre contre les révoltés de Hugues Orfroy est largement affaiblie. Néanmoins, les incessants combats et massacres ont coûté cher aux deux camps impliqués et personne n'est en mesure de mener une offensive décisive. Avec la venue de l'hiver, la capitale avhoroise est paralysée et la guerre stagne. Un long siège lors duquel les deux camps s'affament mutuellement débute. On apprend cependant que le fils aîné de Lucrecia Filii, Georgio, est détenu par les insurgés.

Année 317 de l'ère royale

- *1^{er} janvier* : À l'aube de la nouvelle année, une nouvelle inattendue arrive de l'île de Corail : un pacte entre les habitants de l'île et les Contrebandiers des Écores a été signé. À la réception de cette annonce, la Couronne abandonne définitivement son désir de maintenir une douane sur l'île lointaine. Au cours des années qui suivront, les Écores consolideront leur autorité sur l'endroit, mais en feront une plate-forme marchande entièrement libre et dénuée de réglementation commerciale. Cette ouverture économique améliorera considérablement la réputation des Écores dans l'est du royaume et contribuera à en faire une organisation légitime - bien que combattue par plusieurs, dont le mystérieux rassemblement connu sous le nom de « L'Ordre »-.
- *3 février* : Le Témoin des Témoins Jean Lamontagne instaure une série de mesures au Siège des Témoins d'Yr : remplacement du titre « Témoin des Témoins » par « Protecteur du célestaire d'Yr », remise de la statue de Raoul der Vaast exposée à Yr à sa famille en Laure et création d'un lieu de culte mixte. Dans ce lieu commun, les Oblats hospitalier disposent d'une infirmerie, le Haut Pilier entretient les textes sacrés, la Compagnie du Heaume a ses baraquements et les Aurésiens animent ses salles de méditation dans les jardins. Enfin, l'Ordre de l'Illumination conserve ses appartements et est sollicitée pour la construction de ces annexes. Pendant près de trois ans, ce partage du lieu saint assurera une trêve religieuse fragile dans le capitale ébénoise.
- *14 mars* : Trois caravelles quittent le port de Salvar avant que la guerre n'atteigne le palatinat. À leur tête, Marco Volpino, Alice Casabelle et Salazar Moana prennent la mer afin de découvrir de nouvelles contrées. L'expédition est financée et supportée par Azzo Volpino, la Compagnie des Quatre Bourgeois et divers autres investisseurs de moindre renom.
- *12 avril* : Les combats reprennent et s'intensifient à Vêpre. Cette fois-ci cependant, les factions en présence optent pour des affrontements de petites envergures dans les rues de la cité. Sous la bannière princière brandie par le nouveau capitaine du Bataillon sacré Fidel Guglielmazzi et derrière les drapeaux Orfroy coordonnés par le général Alwin Recktenwald, des rixes de quelques centaines de combattants ponctuent l'été dans ce qui était autrefois la cité des fêtes. Si les rebelles Avhorois ne faiblissent pas, les fervents du Cercle des Pèlerins et de Charles Lobillard



se joignant à eux, le support des Felbourgeois –Ulrich Aerann et famille Ozberth en tête– demeure constant et empêche tout retournement de situation rapide.

- *20 mai* : Les forces coalisées de Casteval lancent une première attaque massive sur l'ouest de Salvamer. Estimant pouvoir trouver dans ce palatinat moult sympathisants, les meneurs de la révolte font déferler sur les comtés de Hautes-Plaines et de Villeroc des milliers de combattants. Les seigneurs et barons de ces régions fuient en vitesse leurs positions lorsqu'ils en ont la chance, ou sont emprisonnés ou pendus lorsqu'ils résistent. À la fin du mois de mai, la moitié de Salvamer appartient aux rebelles.



- *21 juillet* : Le prince Élémas IV ordonne au seigneur-palatin de Salvamer Acciario de prendre des mesures concrètes contre les Désirants de son territoire et de joindre la guerre contre la princesse Isabelle. Le seigneur Acciario accepte de lever le ban, d'écraser la révolte populaire retranchée dans les Saulnières et de contrer l'invasion des comtés des Hautes-Plaines et de Villeroc. Avec la collaboration de nombre de ses vassaux dont Cassandre de Haut Bois et Francesca Delorme, il parvient à retenir les envahisseurs. Effectivement, à la surprise générale, les Salvamerois semblent beaucoup moins sympathiques aux ambitions des Désirants que prévu. Par contre, lorsqu'Acciario exige de ses vassaux de l'accompagner dans une riposte sérieuse contre Cassolmer et la princesse, ceux-ci refusent catégoriquement. Une lutte de pouvoir entre le palatin et ses vassaux débute alors, la plupart de ces derniers refusant de prendre les armes contre la Mère du peuple. Pendant plusieurs années, Salvamer sera paralysé par cette crise interne.
- *10 septembre* : Les armées de Salomé Aerann, Ebert der Vaast et leurs vassaux marchent contre Casteval. Devant la menace imminente, une portion des troupes de la princesse présente en Salvamer se replie vers leur citadelle. C'est Armand Dessauls, récemment marié à la seigneur-palatine Maureen Gwenfrym, qui mène la résistance. Grâce au réseau de fortins établi aux frontières cassolmeroises lors des dernières années, Dessauls réussit à empêcher les attaquants de s'en prendre directement à Casteval. Toutefois, sans renfort, il craint de ne pouvoir empêcher le pire. La Compagnie de Fer, positionnée à Salvamer, se replie vers les quartiers généraux des Désirants sous l'ordre de la princesse. Les affrontements mineurs se multiplient aux alentours de la citadelle maudite sans jamais qu'ils ne l'atteignent directement.
- *1^{er} novembre* : Une riposte massive est lancée contre les envahisseurs de Corrèse. Port-Casimir, occupé par les Pyristes, est isolé tandis que Porte-Chêne, prise par les Sarrens, est encerclée. L'ensemble du palatinat sylvestre semble se mobiliser pour repousser les agresseurs. Les cavaliers sarrens et les légions pyristes tentent de poursuivre leur avancée vers l'ouest, mais les Corrésiens utilisent judicieusement les sentiers forestiers afin de tendre des embuscades, de saboter les convois de ravitaillement et d'éliminer les officiers ennemis. La forêt elle-même semble se refermer sur les adversaires de Corrèse. Sur la mer blanche, de nombreux pirates commencent à intercepter les navires de ravitaillement pyristes.



Année 318 de l'ère royale

- *1^{er} mai*: Grâce à la route de Fel, à sa flotte et à ses nombreuses loges réparties dans les quatre coins du royaume, la Guilde des Francs Marchands rivalise avec les plus influentes organisations commerciales ébénoises. Ainsi, après des années de travail et de négociations, la Guilde des Francs Marchands et la Banque d'Ébène fusionnent en une seule et même entité : la Guilde franche d'Ébène. L'organisation établit ses quartiers généraux à Felbourg et prend littéralement le contrôle de la métropole avec la permission du palatin Aldrick Aerann. Le nouveau géant commercial déploie désormais ses tentacules dans l'ensemble des régions du royaume et tire profit de la quasi-totalité des transactions financières du pays.
- *17 juillet*: Las de la stagnation du front avhorois, le prince Élémas IV convoque dans la cité d'Yr les principaux partis impliqués. Se présentent Hugues Orfroy, Adryan Trenquiavelli, Béatrice Delorme, Charles Lobillard et Alwin Recktenwald. Face à eux, Lucrecia Filii, Ceridwen Abiani, Vladimir Guglielmazzi et Fidel Guglielmazzi les attendent. Les négociations durent trois jours. Au terme de celles-ci, un compromis est trouvé. Lucrecia Filii cède son titre de seigneur-palatine d'Avhor à son fils aîné, Georgio, et s'engage à se retirer dans l'une de ses ancestrales villas familiales du comté de Vespéra. En échange, Hugues Orfroy est nommé comte protecteur du nouveau palatin de 12 ans et toutes les accusations de criminalité à l'endroit de dame Lucrecia sont abandonnées. Enfin, les Orfroy délaissent officiellement le camp de la princesse et s'engagent à combattre les forces des Désirants dans l'est du royaume. Cette décision suscite la colère de Charles Lobillard qui claque la porte lors des négociations sous le regard incertain de Béatrice Delorme. Cette dernière restera neutre dans ce conflit lors des années qui suivront. Enfin, Fidel Guglielmazzi ne souhaitant pas plier le genou devant Hugues Orfroy, il se voit offrir par le fils du prince, le palatin laurois Ludovic Lacignon, le contrôle du comté de Rivelm en Laure, plus proche fief de la cité d'Yr. Quant à son frère, Vladimir, il prend résidence au palais d'Yr et oeuvre avec le souverain pour mater les ambitions de la princesse Isabelle.
- *23 août*: La flotte de Felbourg apparaît au large de Port-Casimir. Guidée par Allan Cerbère et Brahms Ronce-Cœur, elle transporte des milliers de soldats menés par la Sénéchal de Felbourg Astrid Aerann et par le seigneur-palatin Aldrick Aerann. Les canons pyristes tentent de tirer une salve de boulets aux renforts felbourgeois, mais pour une raison obscure la poudre à canon ne s'embrase pas. Simultanément, l'infanterie corrétienne de Conrad Mensner enfonce les fortifications de la ville portuaire et pousse les étrangers à battre en retraite. Sur mer, des dizaines de galères et galions se heurtent violemment tandis que les combats se multiplient. Devant l'union des armées felbourgeoise et corrétienne, les légions de Pyrae doivent opérer une manœuvre de fuite vers le nord. Port-Casimir est reprise et les bannières conjointes du chêne Mensner et de l'ours Aerann flottent sur la ville à la fin du mois d'août.
- *19 septembre*: Sous la guidance de l'Anti-Témoin Charles Lobillard, les révoltés avhorois convergent vers Casteval afin de joindre les Désirants. Initialement hostile aux ambitions des Désirants, messire Lobillard en a fini de ce qu'il considère être la fourberie de la haute-noblesse



du royaume. Avec le support de ces nouveaux venus, la cause des Désirants à Cassolmer gagne en vigueur et le front salvamerois peut être renforcé.

Année 319 de l'ère royale

- *3 janvier*: Après des années de tergiversations au sujet de Barthélémy Tyssère, emprisonné depuis le début de la guerre civile en raison de son implication majeure dans la tentative d'assassinat du seigneur-palatin Lacignon en 316, le prince Élémas IV décide de juger publiquement et définitivement le prisonnier. Or, lorsqu'il apparaît devant la cour d'Yr, Barthélémy invoque le procès par combat. Ayant confiance en ses propres capacités martiales, Tyssère estime qu'il pourra vaincre l'adversaire que la Couronne lui imposera. Prenant cette demande comme un affront personnel, le prince choisit impitoyablement son propre champion : Jonas Tyssère, frère de Barthélémy et l'un des principaux meneurs de la révolution.
- *15 février*: À la surprise générale, Jonas Tyssère débarque au port de la cité d'Yr. Seul et encapuchonné, il vient répondre à l'appel du prince à titre de champion. En proie à l'angoisse et désireux de revoir son frère avant sa mort, Jonas n'a pu résister à la convocation. C'est sur la Plaza des Neufs Jardins que le duel judiciaire est tenu. Tous deux bardés d'un simple plastron de fer rouillé, armés d'une épée sans décorations et protégés à l'aide de targes de bois, les frères s'affrontent publiquement sous une fine averse de neige. Contrairement aux attentes des spectateurs, Jonas a le dessus sur Barthélémy pendant une bonne partie de l'affrontement. Les récentes années d'incarcération de ce dernier ont considérablement amoindri ses capacités physiques. Toutefois, lorsqu'il a l'opportunité de vaincre son frère, Jonas s'arrête brusquement. Barthélémy croit qu'il s'agit là d'une feinte et, sans rencontrer de résistance, enfonce sa lame dans la poitrine du chef Désirant. L'air médusé, le prisonnier retire son épée du corps de Jonas et le soutient dans sa chute. Gisant dans une mare de son propre sang, les dernières paroles rapportées de l'ancien Témoin des Témoins sont « Ils sont tous uniques et parfaits... ». Suite à ce duel, Barthélémy Tyssère est acquitté et libéré. La dépouille du défunt, quant à elle, est renvoyée à Casteval où l'on en perd la trace.
- *28 mars*: Après des mois de restructuration, le comte protecteur d'Avhor, Hugues Orfroy, décide enfin de passer à l'offensive contre Casteval. À la tête des légions avhoraises affaiblies et accompagné du redoutable Adryan Trenquiavelli, il prend de revers les révolutionnaires stationnés dans le comté des Hautes-Plaines à Salvamer et les met en déroute avec l'aide des Salvamerois. Les forces de la princesse sont scindées en deux : alors que certaines retournent à Casteval, d'autres -dont la princesse elle-même- se réfugient à Cassel. Quelques semaines plus tard, il franchit les frontières cassolmeroises et prend en tenailles les résistants de Casteval, toujours aux prises avec les Felbourgeois et Laurois de Salomé Aerann et Ebert der Vaast. Une bonne fois pour toute, la ligne de fortins cassolmeroises est franchie et les armées nobles entament le siège de Casteval.
- *2 avril*: Un navire felbourgeois pénètre dans le port de Felbourg. Celui-ci n'est habité que par trois matelots visiblement traumatisés. Dans les caisses de bois qu'il transporte, on découvre les têtes coupées et décomposées d'une cinquantaine de leurs confrères et consœurs marins. Sur le



front de chacun de ceux-ci, un symbole rappelant vaguement un aigle est gravé dans la chair. On apprend que le bateau a clandestinement tenté d'accoster sur les côtes siludiennes, mais qu'il fut repéré. Le message transmis par le peuple du désert est clair : plus aucun ébénois ne posera les pieds en leurs terres.

- *8 mai* : Le siège de Porte-Chêne est rompu. Jusqu'alors, les occupants, incapables de repousser la riposte corrésienne, se contentaient de subir le siège dans l'espoir de recevoir d'éventuels renforts. Ceux-ci arrivent finalement après des mois d'attente. Yvors du clan des Vors, accompagné de Zygfy dit le Vautour, surgit des clairières embrasées de l'est et s'enfonce puissamment avec ses chevaucheurs dans les camps militaires des Corrésien et des Felbourgeois rassemblés. La manœuvre audacieuse permet aux assiégés d'opérer une sortie et de charger leurs assaillants. Yvors perd la vie lors de l'attaque, mais il permet par son sacrifice de libérer de la ville Sigismund le Vif, palatin sarrens, et ses nombreux alliés du clan des Monds. De plus, il blesse grièvement avant sa mort Ludwig Schattenjager, époux de la palatine, qui demande immédiatement à être transporté à son château de Lichthaus dans la forêt d'Ébène. Malgré la victoire, les Sarrens décident d'abandonner par prudence Porte-Chêne pour se replier sur le comté des Semailles. Privé de son comte –décédé en 316- le comté des Semailles tombe rapidement. Toutefois, les forces de la Compagnie de Fer et des autres mercenaires au service de la princesse prennent la route de Cassolmer afin de renforcer le front oriental.
- *18 novembre* : Faisant face à l'éventualité d'un siège hivernal prolongé, Armand Dessauls, gardien de Casteval, décide de négocier sa reddition. Entretenant des relations cordiales avec les Aerann, il parvient à sauver la vie de ses subordonnés en échange de la remise de l'ensemble de leurs armes, de la promesse de ne plus participer à la guerre civile et de céder Casteval. Devant choisir entre des centaines de vies et la cause du peuple, il accepte finalement les conditions qui lui sont proposées. Les ultimes défenseurs de Casteval quittent désarmés leur bastion sous la neige alors que les armées princières incendient l'ancestrale citadelle. Le symbole de la révolte désirante est tombé.
- *4 décembre* : Sur la Vaste-Mer, les attaques pirates se multiplient. D'origine inconnue, ceux-ci pillent sans distinction les navires ébénois et les embarcations des Marchands libres des Écores ayant jeté l'ancre sur l'île de Corail. Selon plusieurs survivants de leurs assauts, nombre de ceux-ci semblaient être d'origines ardarosienne et ébénoise. Toutefois, aucun regroupement spécifique ne revendique ces nouveaux crimes. Les eaux orientales deviennent de plus en plus périlleuses et font de la loi du plus fort la seule règle qui vaille.

Année 320 de l'ère royale

- *14 janvier* : Après des années de préparation, la guerre sainte de la Compagnie du Heaume est enfin prête à prendre la mer. Avant le célestaire des Hautes-Terres finalisés quelques semaines auparavant, le Protecteur du Siège des Témoins d'Yr et Commandeur de la Compagnie du Heaume Jean Lamontagne annonce que Neil Oengus, son fidèle camarade de guerre, se chargera de l'intendance du célestaire d'Yr avec l'aide de Charlotte Perrin de Neuville. Quelques semaines plus tard, en partance de Port-Casimir en Corrèse, nombre de Valéciens sous les ordres d'Antoine Duval, de membres de la Garde d'Ébène, de Compagnons du Heaume et de Rostamites désireux d'aller confronter le seigneur hérétique Adolf Aerann, réfugié au Vinderrhin, prennent la mer. Ils emportent avec eux un précieux produit sensé les protéger du froid lors de leur pérégrination dans les steppes glacées du Nord : un baume révolutionnaire conçu par l'herboriste Alix Franciel. Seule ombre au tableau, les cavaliers de Zygfy dit le Vautour, devant



accompagner la croisade selon un contrat préalablement signé, ne se présentent qu'en très faible nombre. Un message est livré à Jean Lamontagne à leur arrivée à Port-Casimir : « Personne ne peut tenir le Vautour en laisse. Ces volontaires ont accepté de vous suivre, mais jamais vous n'aurez ma personne. ». Malgré cette nouvelle trahison du Sarrens, Lamontagne proclame le début de la guerre sainte. À ce jour, aucune nouvelle n'est revenue des croisés à l'exception que ceux-ci avaient bel et bien atteint les côtes du Vinderrhin en avril 320.



- *4 mars* : Après de nombreux mois de raids au-delà des frontières cassolmeroises, Charles Lobillard persuade le guide de Casteval, Vérité, de lancer une offensive majeure contre la cité d'Yr elle-même ; après tout, si le prince tombe, la guerre se termine. Diana de Fern, capitaine de la Compagnie de Fer, prête ses navires à l'armée populaire. Cependant, alors que la horde tente d'embarquer sur le fleuve Orellia à Avhor, elle se fait surprendre par la cavalerie lauroise et felbourgeoise. Ebert der Vaast et Salomé Aerann foncent sur les insurgés en massacrant et incendiant tout ce qu'ils aperçoivent. Rapidement, les flammes se répandent sur les navires et les emportent vers le fond. Lors des combats, Charles Lobillard est piégé dans un bateau en feu et disparaît avec lui alors que Vérité est capturé et décapité à la fin des combats. On surnomma plus tard le guide des Désirants « Vérité le Sans-Vie » car, selon les ragots, les organes internes de l'homme devinrent noirs et desséchés quelques secondes après sa mort. La « Boucherie de l'Orellia » sonna le glas des ambitions des Désirants et des révoltés d'Avhor.
- *20 mai* : Quelques semaines à peine après le départ de la guerre sainte du Heaume, le capitaine du Bataillon sacré Fidel Guglielmazzi, à la tête de cinq cents gardes princiers et accompagné d'une cohorte de religieux inconnus, franchit les portes du Siège des Témoins. Unilatéralement, il déclare la volonté princière de remettre le plus haut lieu de culte au Haut Pilier afin de lutter contre l'affaiblissement de la Foi, en proie à des tensions grandissantes. Ne disposant pas des ressources et appuis suffisants pour résister à la demande de la Couronne, Neil Oengus et Charlotte Perrin de Neuville cèdent aux exigences. Quelques jours plus tard, des représentants du Haut Pilier investissent le célestaire d'Yr et en révisent la structure afin de renouer avec les idéaux du Recueil des Témoins. Membres d'une faction marginale et rigoriste de leur congrégation, ceux-ci prennent ouvertement le parti du prince contre celui de la princesse, pourtant elle-même hautement respectée au sein de la congrégation du livre.
- *17 septembre* : La Guilde Franche d'Ébène, dont la flotte contrôle les échanges commerciaux avec le Vinderrhin, interdit aux Ébénois de se rendre dans la contrée nordique sans son autorisation. Avec la guerre sainte de Jean Lamontagne, les relations avec le Vinderrhin sont des plus tendues et les puissants marchands ébénois souhaitent éviter une dégénérescence des relations diplomatiques et commerciales. Désormais, seule une poignée d'émissaires et commerçants choisis sur le volet pourront procéder au périlleux voyage vers le Vinderrhin.
- *4 décembre* : Les forestiers de Corrèse -rejoins par les armées de Mordaigne menées par Mila Chilikov- profitent de récentes accumulations de neige pour lancer un assaut sur le château des



Semailles. Préalablement informés de cette attaque, Sigismond le Vif et Salomon d'Ischar lancent un appel aux autres clans sarrens. Or, celui-ci reste sans réponse. Le clan Volund dirigé par Mirovolund refuse de lever le ban suite aux pertes considérables subies au même endroit quelques années auparavant. Les clans des Vors et d'Édar, après le départ de la guerre sainte du Heaume, ont décidé d'intensifier leurs raids sur le Val-de-Ciel. Privé de plus de la moitié des forces de steppes et malgré les protestations de Salomon d'Ischar, Sigismond le Vif ordonne d'incendier le château des Semailles et de regagner les plaines en pillant un maximum de hameaux et de fiefs. Lorsqu'ils arrivent sur place, les Corrésiens constatent la destruction d'une bonne partie du comté. Néanmoins, en signe de gratitude, Cathara Paurroi nomme dame Chilikov protectrice de l'est et possible comtesse des Semailles. La guerre entre le Sarrenhor et Corrèse n'est pas officiellement terminée, mais aucune nouvelle bataille n'aura lieu.

Année 321 de l'ère royale

- *1^{er} avril* : À l'occasion du Bal des Floraisons, événement sacré pour tous les Célésiens, la princesse Isabelle se présente à Cassel afin de réchauffer le cœur de ses partisans. Or, la Mère du peuple apparaît en public comme une femme troublée et confuse. Questionnée au sujet de la guerre en cours, elle se laisse aller à des élucubrations religieuses. Lors d'un discours passionnés aux Cassolmerois, elle annonce que « l'heure de la résurrection approche » et que « tous les enfants du royaume vont bientôt renaître par la volonté du Céleste ».
- *5 avril* : Quelques jours à peine après le Bal des Floraisons, les armées princières arrivent aux portes de Cassel. Entre les murs de la capitale cassolmeroise, les forces de la princesse, menées par les chevaliers du Saphir, se sont rassemblées afin de soutenir un siège : Cassolmerois menés par la famille Gwenfrynn, derniers Désirants, partisans avhorois et salvamerois et contingents de la Compagnie de Fer accompagnent la Mère du peuple dans la défense de la cité. Imposant le siège, le commandeur du Bataillon sacré lui-même, Nathaniel Lancerte, mène les légions d'Yr. Tous s'attendent à un long combat d'attrition.
- *15 avril* : Après dix jours de siège, le capitaine de la Compagnie de Fer, Enguerrand de Fern, demande des pourparlers peu avant le lever du Soleil. Le mercenaire, accompagné d'un Grégoire de Grise visiblement tourmenté, émerge de la ville par une porte dissimulée. Derrière eux, la princesse Isabelle, poignets et chevilles en chaînes, leur emboîte le pas. Enguerrand de Fern offre aux armées princières la Mère du peuple en échange de la reddition pacifique de Cassel et de ses défenseurs. Voyant dans cette proposition le meilleur moyen d'écourter la guerre civile, Nathaniel Lancerte accepte les conditions.



Avec l'aide du notaire Grégoire de Grise, la reddition de Cassel est signée. Lorsque le Soleil se lève, les forces de la Compagnie de Fer ouvrent les grandes portes de la cité et laissent le Bataillon sacré pénétrer les murs. Surpris, les derniers loyalistes de la princesse Isabelle n'ont



d'autres choix que de jeter les armes. Avant la fin de la journée, la Garde de Saphir est démantelée et les rebelles refusant de s'agenouiller devant l'autorité princière sont pendus sans procès. La famille palatine Gwentyrn accepte la défaite et est épargnée.

- *15 mai* : Le comte protecteur de Pyrae, Zeryab Nazem, avec la permission de la palatine pyriste, Nassimah Amezaï, envoie une offre de trêve au prince Élémas IV. Retranchés avec leurs armées dans les îles orientales, les seigneurs pyristes constituent l'ultime bastion de résistance s'opposant à la Couronne d'Yr. Refusant catégoriquement les conditions du comte Nazem qu'il estime être acculé au pied du mur, le prince Élémas IV promet de mater les derniers rebelles insulaires.
- *21 juin* : Les armées princières prennent d'assaut la capitale de Pyrae. Avec le support de l'Escroix -l'armada salvameroise-, les légions d'Yr pilonnent pendant plusieurs jours les fortifications maritimes de la cité. Toutefois, la riposte pyriste n'est que modeste. Ce n'est qu'une semaine plus tard que les assaillants découvrent que la majeure partie de la garde de la ville a quitté les lieux pour gagner le comté d'Avicenne à l'est. Après quelques combats symboliques, les troupes du Bataillon sacré, de Salvamer et de la Compagnie de Fer débarquent et prennent la capitale orientale. Elles ne trouvent aucune trace des Amezaï, des Nazem et des autres protecteurs des îles.
- *1^{er} juillet* : Les armées pyristes sont finalement débusquées dans le comté d'Avicenne. Utilisant une série de fortifications magistralement construites -les Redoutes d'Avicenne-, elles parviennent sous les ordres de Zeryab Nazem à cerner les forces princières à leur arrivée dans les plaines du comté. Sous le commandement de Nathaniel Lancerte, ces dernières réussissent à battre en retraite. S'en suit alors une série d'escarmouches entre les deux forces. Les commandants Nazem et Lancerte se vouant un respect mutuel manifeste, aucun ne souhaite initier une bataille décisive et hautement meurtrière. Les Redoutes d'Avicenne offrant aux défenseurs des îles un avantage stratégique réel, l'invasion stagne.
- *15 août* : Devant l'enlisement du conflit à Pyrae, le prince Élémas IV offre finalement une paix blanche aux Pyristes. Une amnistie totale leur est accordée et une plus grande autonomie leur est garantie. Cette autonomie se concrétise en un plus grand respect de la monnaie d'acier implantée dans les îles (mais tardant à prendre son essor sur le continent, hormis au Sarrenhor) au cours de la guerre, en une diminution des liens navals entre le continent et les îles et en une acceptation des relations commerciales particulières entre Pyrae et Ardaros.
- *3 septembre* : L'unification. À l'invitation du prince victorieux, la noblesse ébénoise est forcée à venir confirmer son statut auprès du souverain dans la capitale. La guerre civile fut une véritable hécatombe parmi les rangs de l'aristocratie et les nouveaux nobles se doivent d'informer la Couronne de la succession des terres. Ceux refusant de se présenter pour plier le genou devant le prince sont dépossédés de leurs titres.

